

Discussion sur le constat (facultatif)

premier sujet traité

Question N° 6 : Comment l'École doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

D'une manière générale il ressort que l'école est restée en décalage avec l'évolution de la société . C'est toujours l'école des parents qui considère que les élèves sont identiques et aptes à passer des examens qui n'évoluent pas. Or depuis 30 ans la société s'est transformée, diversifiée, les écarts se sont accrus entre les favorisés et les exclus. La société s'est fragmentée alors que l'école continue d'apporter une offre globale, identique à des élèves qui réclament des adaptations à leurs problèmes personnels et individuels.

Les élèves insistent sur ces évolutions qui privilégient les attentes individuelles, les cas particuliers auxquels l'école n'est pas toujours capable de répondre puisqu'elle propose des approches collectives. C'est **l'un des axes majeurs de la réflexion**. Comment répondre aux attentes individuelles, toutes par essence particulières souvent complexes parfois antinomiques ?

Les propositions vont vers le tutorat

Les accompagnements personnalisés

Les programmes allégés

Le travail en groupes

Eventuellement la proposition a été faite d'un étudiant, d'un professeur assistant ou d'un responsable des études qui suivrait soit par niveau soit par filières la progression des élèves.

Deuxième axe évoqué .Les sources du savoir se sont multipliées (information, internet, TV etc...) L'école semble parfois en décalage avec les préoccupations des adolescents . Comment adopter l'un à l'autre ? Quelles priorités ? La charge des programmes apparaît toujours trop lourde alors que la formation aux métiers est une autre exigence.

Propositions :

- Réduire la densité des programmes pour mieux faire émerger le sens , l'utilité des contenus à acquérir et leur insertion dans la vie quotidienne.
- Réadapter le « discours » officiel des programmes à une meilleure insertion sociale et professionnelle.
- Privilégier ce qui est « utile »et « efficace » dans la vie professionnelle. Ces remarques sur l'utilité, l'efficacité des apprentissages sont nombreuses.

Troisième axe évoqué : les exigences se sont multipliées. On attend davantage de l'école.

- Les deux parents travaillent, sont peu disponibles pour accompagner les élèves dans leurs devoirs. Beaucoup considèrent qu'une partie des familles se déchargent de leurs responsabilités sur l'école qui ne peut pas tout faire. Des exemples sont pris à la maternelle ou en primaire où les familles demandent de faire l'éducation en plus de l'instruction.
- Sur un plan général, il apparaît que plus la société devient complexe plus l'école a des responsabilités.

- L'instruction, les programmes rendus plus denses et plus complexes par l'évolution des savoirs.
- L'éducation qui n'est plus toujours assurée et garantie. Certains collèges semblent passer plus de temps à gérer le quotidien qu'à enseigner.
- La formation aux techniques exploitation et acquisition des nouvelles technologies.
- La formation professionnelle ou professionnalisante, stages.
- Les classes de L et de S semblent réclamer des stages en entreprise généralisés à toutes les filières comme les ES dans l'établissement.(au moins une fois entre la première et la terminale si possible . certains demandent une semaine par an , de manière à diversifier les approches du monde économique et social.
- Beaucoup de ES soulignent l'intérêt des stages et évoquent la possibilité d'une meilleure association école/ entreprise.
- Surtout pour les élèves en difficulté les stages pourraient être une passerelle vers la vie active rapporte une élève de ES.

Ils reprochent aux programmes leur lourdeur et souhaiteraient avoir le temps de débattre, de se former une opinion. Ils ont le sentiment que la plupart des cours sont trop magistraux.

Il leur paraît difficile de se mobiliser sur des matières qu'ils n'aiment pas et impossible de travailler toutes les matières avec autant de sérieux. Seuls quelques uns évoquent l'esprit de compétition « toujours faire mieux » qui les anime.

Enfin en ce qui concerne la hiérarchisation des filières, les avis sont partagés.

Beaucoup s'inquiètent et regrettent l'idée d'une hiérarchisation.

Il faut valoriser toutes les filières. Ici ce sont les professeurs qui semblent trop critiques et qui aggravent le sentiment d'une hiérarchie des filières.

La scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans n'est pas bonne pour tous. Il faudrait que l'alternance soit possible dès 14 ans.

Cibler davantage les « matières nobles » autour du projet de l'élève (ex psycho en philo pour les carrières para médicales)

S'adapter à la diversité des élèves c'est aussi proposer un internat pour certains jeunes.

Certaines matières du tronc commun qui ne semblent pas fondamentales pour les élèves (ex. LV2)

Certains élèves regrettent le manque de matières artistiques dans le système français. Le modèle allemand leur semble plus intéressant pour l'équilibre de l'élève, qui a du temps libre l'après-midi et peut mieux se réaliser.

Tenir compte du niveau social

Uniforme pour unifier les différences

Adaptation avec classe réduite

Le système du passage automatique crée une hétérogénéité de niveau qui n'est pas facile à gérer et qui peut nuire aux bons comme aux élèves plus faibles. Faut-il revenir à une sélection plus rigoureuse, création de filière classe en 2 ans etc...

Le rythme français est trop normatif, le cloisonnement entre les différents niveaux est trop rigide, ne respectant pas le rythme d'apprentissage de chacun. Ex : il faudrait respecter le cycle maternelle grande section/CP.

Mise en place de groupes de niveau

Classe de niveau

Soutien scolaire

Ecart trop grand entre la 2 et la 1

Lutter contre la hiérarchisation (hors filière S point de salut...) et la dévalorisation des métiers manuels.

deuxième sujet traité

Question n° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les avis sont encore plus partagés. Pour certains ce n'est pas le rôle de l'école ; Les élèves doivent être motivés s'ils ne le sont pas l'école n'y peut rien.

Le rôle des parents, de l'entourage est souligné. Caractère global de la motivation et de la personnalité sur laquelle l'école a peu de prise.

Le rôle des professeurs est mis en évidence. C'est leur cours qui motive ou qui fatigue. Les professeurs doivent être jeunes, compétents, dynamiques, motivés, capables de supporter les problèmes et de solutionner les difficultés . La quadrature du cercle ! Pour certains élèves tout est là ; Que des bons profs = que des bons élèves (on pourrait sans doute leur retourner le compliment)

Le rôle de l'ambiance de classe est souligné. Elle participe à l'insertion et à la réussite.

Pour les élèves en difficulté différentes solutions sont proposées

Le tutorat accompagnement personnalisé des élèves
Cours particuliers
Courbes progression

Exercices.

Le travail en groupe

Travail en binôme. Les binômes doivent varier avec les matières de façon à coupler un

Intérêt pour les Travaux Personnels Encadrés. Et les formes de travail collectif

Travail en groupe

Mais là aussi on souligne que les meilleurs réussissent mieux.

Les stages en entreprises.

Les stages d'été

Les stages à l'étranger

Le suivi personnalisé

Certains élèves trouvent inadaptés au système scolaire. Ils aimeraient que soient privilégiés le travail de recherche, les débats (type ECJS)

Veiller à ne pas avoir un effectif trop important

Montrer l'utilité de ce qu'on apprend.

Les élèves réclament le moins possible de cours magistraux et l'utilisation de moyens vidéo (ex films sur la seconde guerre mondiale).

Revoir le programme de certaines matières, un programme plus contemporain en histoire serait apprécié.

Ils reconnaissent qu'ils apprécient plus une matière lorsqu'elle est source de bons résultats. Ils remarquent que :

- les modules ne sont pas toujours efficaces car les groupes sont sélectionnés uniquement par ordre alphabétique.
- Regrouper les élèves en difficulté peut leur faire ressentir une mise à l'écart.

En seconde P ¼ des élèves de la classe considère qu'ils ont trop de travail à l'école et au domicile. Ils ont conscience que cela risque d'empirer avec le niveau.

2/3 des élèves travaillent plus que ce qui leur est demandé.

10% aimeraient une journée de repos au cours de la semaine car le rythme cours, travail au domicile, répété plusieurs jours par semaine les fatigue. Ils ont l'impression d'avoir peu de temps pour les activités extrascolaires.

Réaffirmer le sens du travail (rôle des parents ++)

Il faut que l'enseignant leur fasse aimer la matière. Ils faut qu'ils aient le temps de discuter et donc de moins noter.

L'échec mène au déplaisir, pas de propos dévalorisants.

Importance du cadre

Etablissements scolaires pas trop grands

Des effectifs raisonnables

Que la majorité des cours se déroulent dans une seule classe, afin d'éviter les déplacements lors des interours

Mais : problème des moyens audiovisuels à installer dans chaque classe

Des cours plus ludiques genre maillon faible

Une classe (seconde 1) a une vision globalement positive de l'école : seuls 3 élèves y vont sans plaisir et la ressentent comme une obligation. Les autres l'associent aux connaissances, à l'apprentissage, la voient comme une chance d'intégration pour l'avenir.

Que l'élève participe plus activement (s'inspirer des TPE)

Redoublement efficace si pleine acceptation de l'élève

Le redoublement ne doit pas être vécu comme un échec personnel des parents et devrait faire l'objet d'un contrat entre élève et établissement

Supprimer le travail du jour au lendemain

Un suivi plus personnel des élèves

Respect, confiance, reconnaissance mutuels entre élèves et enseignants

De la même façon ils souhaitent que leurs parents s'intéressent à leur vie scolaire et qu'ils n'interviennent pas uniquement pour sanctionner mais au contraire les soutiennent dans les difficultés. Leur principale source de démobilisation c'est l'accumulation de mauvaises notes, la comparaison avec les frères et sœurs, les lacunes qui les découragent, un discours cassant des parents et professeurs. Ils se sentent prisonniers d'une image dont ils souffrent beaucoup, qu'elle soit négative ou positive.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

- 1 Comment répondre aux attentes individuelles dans une école qui propose des approches collectives ?
- 2 Faire face à la multiplication des sources du savoir.
- 3 Répondre à la multiplication des exigences.